En enfer, c’est une femme qui est aux commandes: "Alma"

"Alma". ©Cici Olsson

ERIC RUSSON | Aujourd'hui à 06:54

Fruit de l’imaginaire conjoint de Fabrice Murgia et Peggy Lee Cooper, "Alma" décline le mythe de Faust à la lumière de la téléréalité.

Habillée de rouge, **la femme du diable** apparaît sur scène pour présenter en chanson un CV diabolique à souhait: les pires malheurs que le monde ait connus, y compris la mort dans leurs baignoires respectives de **Jim Morrison et Whitney Houston**, c’est elle.

PUBLICITE fermer

Parce qu'en enfer, contrairement à ce que l'on croit, c'est une femme qui est aux commandes. D'entrée de jeu, on sait exactement ce qui nous est proposé. **«Alma» est une comédie musicale**. Mieux, un «musical» façon cabaret, dont les chansons sont composées par **Mathieu Vandenabeele** et écrites par **Tricity Vogue**. Mais dès les premières secondes, on comprend aussi que le ton sera teinté d'une cruauté jubilatoire.

Mythe de Faust

Ce que ce spectacle raconte n'est qu'une énième déclinaison du **mythe de Faust**. Tout commence au cours de la finale d'une émission de téléréalité qui voit s'affronter Alma (**Sarah-Louise Young**), avocate cynique qui a défendu l'indéfendable et dont les chances de gagner la compétition sont minces, et Judy (**Vanessa Vandurme**), une psy hantée par le fantôme de sa fille disparue et qui a les faveurs des bookmakers.

CONSEIL

L'essentiel de l'actualité pour démarrer votre journée.
Recevez maintenant La matinale de L'Echo.

Encodez votre adresse e-mail

Envoi quotidien par e-mail - Désinscription en un seul clic

Apparaît alors la tonitruante diablesse (**Peggy Lee Copper**) qui propose l'immortalité à Alma en échange de la victoire. Contrat signé, Alma apparaît à son adversaire habillée d'une robe semblable à celle que portait sa fille décédée. La favorite craque, montre son vrai visage et Alma remporte les suffrages. Le contrat est rempli. **Mais Alma est foutue.** Et elle ne l'apprendra que deux ans plus tard, quand elle dirigera son propre talkshow.

Teaser - ALMA by Fabrice Murgia & Peggy Lee Cooper from Frans Brood Productions on Vimeo.

La tromperie des apparences

On distingue souvent le fond de la forme. Dans «Alma», les deux sont intimement intriqués. D’abord parce que **Fabrice Murgia** peut y développer naturellement son goût pour l’utilisation de **la vidéo au théâtre**. Ensuite parce que derrière la fable de l’avocate qui vend son âme pour une gloire immédiate mais fugace, il y a un propos qui ne se contente pas de fustiger l’insupportable superficialité des médias participatifs et autres réseaux sociaux mais qui pointe aussi du doigt la **tromperie des apparences**.

Un sujet qui ne touche pas que les médias mais infestent toutes les sphères de la société, y compris la politique. Que ce message soit porté par deux personnalités fortes comme la drag queen **Peggy Lee Cooper et Vanessa Vandurme**, comédienne et autrice qui a changé de sexe dans les années 70 et dont le travail est reconnu au-delà de nos frontières, n’est donc pas anodin.

LIRE AUSSI
L'agenda du théâtre

"Alma" ©Cici Olsson

Rire démoniaque

Mais ne nous y trompons pas: **«Alma» ne porte pas les atours d'un spectacle militant.** Pour nous délivrer son message, à prendre ou à laisser, il se drape dans la musique (jouée en live) et les paillettes qui, contrairement aux habitudes, nous révèlent la vraie nature de ceux ou de celles qui les portent.

Sarah-Louise Young tient haut la note, Vanessa Vandurme excelle dans son personnage bouffé par ses démons intérieurs et Peggy Lee Cooper est impériale!

Chacun·e y joue son rôle, complémentaire aux autres: **Sarah-Louise Young tient haut la note**, Vanessa Vandurme excelle dans son personnage bouffé par ses démons intérieurs et **Peggy Lee Cooper, impériale**, joue tout au long de ce récit la carte à la fois de meneuse de revue et de tireuse de ficelles au rire démoniaque.

Il est certes toujours difficile de porter sur une scène l'univers très codé du show télévisé – c'est d'ailleurs le seul petit point faible du spectacle – mais, une fois intégrée cette légère incompatibilité, **«Alma» nous emporte jusqu'aux tréfonds de l'enfer**. Pour notre plus sombre plaisir.

THÉÂTRE

"Alma"

Écrit par **Fabrice Murgia et Peggy Lee Cooper**

Mis en scène par Fabrice Murgia

Avec Sarah-Louise Young, Peggy Lee Cooper, Vanessa Vandurme, Alekseï Von Wosylius

Les 12 et 13.8.23 au Royal Festival de Spa, le 22.11.23 au 30CC de Leuven, les 21 et 22.03.24 au Central de La Louvière et du 26 au 30.03.24 au Théâtre National

Site web du Festival de Spa

Note de L'Echo: ★ ★ ★ ☆ ☆

> Ici, toutes nos critiques des Arts de la scène <

Inscrivez-vous à la newsletter Culture de L'Echo

Nous lançons **une newsletter hebdomadaire** où vous pourrez retrouver **toute la culture que vous aimez à L'Echo**: les rendez-vous incontournables dans tous les genres artistiques, racontés par 20 plumes enthousiastes et engagées, des entretiens avec des grands témoins qui éclairent notre époque.

▶ Inscrivez-vous dès maintenant en cliquant sur ce lien

Source: L'Echo